



Le séjour catalan de Saâdani

Disparu de la scène politico-médiatique depuis mai dernier, le secrétaire général du FLN, Ammar Saâdani, multiplie les séjours à l'étranger. Le tout dernier en Espagne, plus exactement à Barcelone, où il descend dans un hôtel super-huppé de la capitale catalane. Et comme par hasard, le nouveau gouverneur de la Banque d'Algérie se trouve dans le même hôtel, affirment des sources crédibles. Saâdani, qui a mené la guerre à l'ancien gouverneur, Mohamed Laksaci, semble avoir de meilleures affinités avec son successeur.



DIGOUTAGE Par Arris Touffan

Fieffé Salluste

Ce que l'on sait de Jugurtha, héros national, on le tient de Salluste. Et qui était cette source unique ? Eh bien, il était administrateur au profit de l'Empire romain d'une province numide. Et que pouvait-il dire d'autre que cette histoire écrite par les vainqueurs... Et le reste à l'avenant...

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Arnaque à Sidi-Fredj

Après s'être acquittés de la bagatelle de 1 500 DA pour accéder à la plage de l'hôtel Riadh de Sidi-Fredj, des estivants ont eu la désagréable surprise de se voir interdits de baignade durant plus de deux heures par un bulldozer de très gros tonnage qui faisait des allers-retours tout au long de la plage pour le ramassage des algues mortes et autres débris qui jonchaient le rivage. Les protestations des malheureux estivants n'y ont rien changé et ceux qui ont demandé à être remboursés ne l'ont naturellement pas été.



Maladresse à Béjaïa

De nombreuses personnalités nationales, dont des moudjahidine et acteurs directs de l'historique Congrès de la Soummam, ont été conviées, vendredi dernier, à un séminaire à propos, à l'Université de Béjaïa. Normal, jusque-là. Mais quelle ne fut la surprise des participants de se voir offrir, en guise de documentation, un exemplaire du Coran chacun ! «On s'attendait à des exemplaires des résolutions du Congrès de la Soummam, par exemple. Le Livre Saint, nous en avons tous chez nous», s'emportait un participant qui ne manqua pas de s'interroger sur l'objectif réel des organisateurs.



Un jour, un sondage

Êtes-vous d'accord avec la construction d'un mur à la frontière avec le Maroc pour lutter contre le trafic de drogue ?



☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Vous attendez-vous à une chaude rentrée sociale ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
58,6%	36,3%	5,1%



SOIT DIT EN PASSANT

Tous sont en vacances !

Il est des jours comme ça où lorsque l'on apprend qu'une partie du gouvernement est en vacances, on fait vite le parallèle avec l'opposition dont on pense qu'elle va s'empresse de calquer son emploi du temps sur celui de hauts responsables, à bout de force.

Ces cadres émérites, qui ont survécu, notamment, aux longs conseils des ministres qui leur sont imposés à l'année. Remarquez, ce n'est pas comme si nous étions habitués à vivre avec une opposition en perpétuelle ébullition. On sait que nos ministres, eux, travaillent d'arrache-pied à satisfaire une exigence

de bien-être en berne. Des hommes et des femmes qui veillent à ne pas confondre les intérêts de la nation avec les leurs et qui conjuguent sans perdre haleine les bénéfices engrangés au présent. Pas question d'agir autrement qu'en célébrant au quotidien l'irresponsable adage qui recommande de ne s'intéresser qu'à l'instant présent et qui ne rate jamais l'occasion de chanter à tue-tête et surtout à l'unisson les louanges du fameux «Ahyini lyoum wa ktelni ghad-wa» («donne moi la vie, aujourd'hui, la mort demain») ! Le fait que personne ne s'inquiète des mises en garde et que les

spécialistes qui alertent sur la question algérienne et le danger qui guette notre économie ne soient pas entendus, renseigne sur l'état d'esprit en vogue au sein de la famille qui règne à coup d'autorité. Pour faire plus court, ni ceux qui gouvernent le pays ni ceux qui voudraient en finir avec le système en place ne travailleront jamais à la rencontre des émotions différentes qui les animent. Il y avait bien, il y a quelques mois, des amis du Président malade qui s'inquiétaient pour lui et s'élevaient contre le fait qu'on les empêche de prendre de ses nouvelles ! Ça bougeait, au moins, un peu plus,

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



quoi ! Et puis, plus rien. A croire qu'on les aurait sommés d'arrêter de s'agiter vainement face à une opinion qui fait comme si elle ne se doutait de rien.

M. B.